

Le Douanier Rousseau

Jungles à Paris

15 mars -19 juin 2006

Galeries nationales du Grand Palais
Entrée Square Jean Perrin
75008 Paris

www.rmn.fr/douanier-rousseau

**Exposition organisée par
la Réunion des musées nationaux
et le musée d'Orsay, Paris
la Tate Modern, Londres
en association avec la National Gallery of Art, Washington.**

Elle est présentée à la Tate Modern, Londres, du 3 novembre 2005 au 5 février 2006, aux Galeries nationales du Grand Palais, Paris, du 15 mars au 19 juin 2006, et à la National Gallery of Washington du 16 juillet au 15 octobre 2006.

En partenariat média avec Le Figaro, TV5 et Europe 1.

Sommaire

Communiqué de presse	3
Renseignements pratiques	5
<i>Press Release</i>	6
<i>Practical Information</i>	7
Liste des œuvres exposées	
I- Salles de peintures	8
II- Salles documentaires	10
Parcours de l'exposition	
I- Salles de peintures	17
II- Salles documentaires	20
Editions autour de l'exposition	24
Auditorium	
I- Conférences	27
II- Projections	30
Pour les enfants	32
Liste des visuels disponibles pour la presse	33
Au musée d'Orsay	37
Partenariats média	38

Communiqué de presse

*Exposition organisée par
la Réunion des musées nationaux
et le musée d'Orsay, Paris
la Tate Modern, Londres
en association avec la National Gallery of Art, Washington.*

*Elle est présentée à la Tate Modern, Londres, du 3 novembre 2005 au 5 février 2006, aux Galeries nationales du Grand Palais, Paris, du 15 mars au 19 juin 2006, et à la National Gallery of Washington du 16 juillet au 15 octobre 2006.
En partenariat média avec Le Figaro, TV5 et Europe 1.*

« Tu te souviens Rousseau, du paysage aztèque,
Des forêts où poussaient la mangue et l'ananas.
Des singes répandant tout le sang des pastèques
Et du blond empereur qu'on fusilla là-bas.
Les tableaux que tu peins, tu les vis au Mexique... »
Apollinaire, *Ode à Rousseau*, 1908

Malgré la légende alimentée par l'artiste lui-même et Apollinaire les célèbres grandes jungles du Douanier Rousseau furent toutes composées à Paris. Les mises en scène exotiques que donne à voir la capitale en cette fin du XIX^e siècle les ont inspirées. Cependant « Ce n'est pas la forêt vierge en tant que jardin botanique ou zoologique qu'il peint, mais la forêt vierge avec ses épouvantes et ses beautés, dont nous rêvons enfants [...] C'est la forêt vierge en tant qu'aventure fantastique » a pu dire un critique. Quintessence de son imagination créatrice, les jungles de Rousseau constituent le cœur de l'exposition.

Afin de mieux cerner et retracer le processus de création du peintre, une série exceptionnelle d'une douzaine de jungles est confrontée à d'autres œuvres, portraits, paysages urbains et allégories. Dans un jeu de miroir les unes semblent répondre aux autres : là où, dans les jungles, l'étrange prend l'apparence du familier, ailleurs c'est le familier qui devient étrange. Un art du détournement qui fait de Rousseau un immédiat précurseur du surréalisme. De fait, s'enracinant dans la problématique des dernières années du XIX^e siècle (académisme, exotisme...), son œuvre reconnu d'abord par les artistes de l'avant-garde demeure inclassable et annonce nombre d'interrogations propres au siècle suivant.

Au total 50 tableaux majeurs issus de collections prestigieuses, publiques et privées, européennes, américaines, japonaises et russes sont présentées dans l'exposition suivant un parcours plutôt chronologique jalonné de deux sections documentaires. Celles-ci, riches d'un matériel nouveau sont consacrées l'une à la personne du Douanier Rousseau et au Paris de l'époque, l'autre à ses sources d'inspiration.

Modeste employé de l'octroi auréolé de légendes, Henri Rousseau (1844-1910), autodidacte devenu peintre sur le tard, fut un fidèle exposant du Salon des Artistes Indépendants puis du Salon d'Automne. Si son exact contemporain, Paul Gauguin, s'était exilé à Tahiti, Rousseau n'a jamais quitté Paris, puisant dans ses promenades au Jardin des Plantes, au Muséum d'Histoire naturelle ou au Jardin d'Acclimatation, dans l'imagerie populaire, albums et récits de voyage, photographies et cartes postales, un répertoire de motifs magistralement orchestrés dans de mystérieuses toiles aux couleurs somptueuses qui illustrent une inspiration extrêmement originale et faussement naïve.

Souvent inspirées de reproductions d'animaux de jardins zoologiques figurant dans l'album des *Bêtes sauvages* (Galeries Lafayette), ces jungles effrayantes à la végétation luxuriante sont le théâtre de combats de bêtes sauvages. *Cheval attaqué par un jaguar* (Musée Pouchkine, Moscou), *Le lion ayant faim se jette sur l'antilope* (Fondation Beyeler, Bâle), *Combat de tigre et de buffle* (Cleveland Museum of Art) contrastent avec des toiles paisibles mettant en scène des singes, facétieux substitués des humains, jouant dans des arbres foisonnants couverts de fruits (*Joyeux Farceurs*, Philadelphia Museum of Art). Certaines scènes de parcs ou vues de banlieues, laissaient déjà planer dix ans auparavant un étrange sentiment de menace, préfigurant l'angoisse perceptible dans ces jungles parisiennes.

Célébré par Alfred Jarry et Apollinaire, Picasso, Robert et Sonia Delaunay, Kandinsky, le Douanier Rousseau apparaît comme une des figures de proue de l'art du xx^e siècle et devrait encore interroger le public contemporain.

Contacts : Réunion des musées nationaux : 49, rue Etienne Marcel – 75001 Paris
Direction de la communication, des relations publiques et du mécénat
Gilles Romillat, presse T/F 01 40 13 47 61/48 61 gilles.romillat@rmn.fr

Renseignements pratiques

Informations : 01 44 13 17 17

Horaires : tous les jours, sauf les mardis, de 10h à 20h, le mercredi de 10h à 22h.
Fermeture des caisses 45 minutes avant. Fermeture le lundi 1^{er} mai.

Prix d'entrée :

- sans réservation : tarif plein, 10 € ; tarif réduit, 8 €.
- sur réservation : tarif plein, 11,30 € ; tarif réduit, 9,30 €.

Réservation et vente :

- En France au 0 892 684 694 (0,34 € la minute), sur www.rmn.fr, auprès des FNAC (ou sur www.fnac.com), Carrefour, Auchan, Géant, Galeries Lafayette, Bon Marché, Virgin Mégastore, BHV, Printemps-Haussmann
- A l'étranger au 00 331 41 57 32 12/28 ; Belgique : 0900 00 600 ou FNAC ; Suisse : FNAC

Accès :

- Métro, lignes 1, 9 et 13, station Champs-Élysées-Clemenceau ou Franklin-Roosevelt
- Bus, 28, 32, 42, 49, 72, 73, 80, 83, 93.

Commissaire pour l'étape parisienne : Claire Frèches-Thory, conservateur général au musée d'Orsay.

Commissaire pour les salles documentaires : Vincent Gille, chargé de mission au Pavillon des Arts, Paris.

Muséographie : Agence Pylône architectes.

Signalétique : Les Inventeurs du Réel, Christophe Billoret.

Audioguides : en français, anglais et italien, 5 € ; pour les 8-12 ans (Navipass) en français, 5 €.

Publications :

Catalogue de l'exposition, 245 x 280 cm, 230 pages, 145 illustrations dont 100 en couleurs, 36 €, broché, éditions RMN. *Le Petit Rousseau*, coédition Kate'Art/RMN.

Egalement aux éditions RMN : *Petit Journal*, 16 pages, 30 illustrations en couleurs, 3,50 € ; Album, 48 pages, 30 illustrations en couleurs, 7 € ; *Le Donanier Rousseau*, collection Regards, 72 pages, 30 illustrations en couleurs, 9 €.

Le Donanier Rousseau, le Petit Livre de la jungle, Hors-série Découvertes, coédition RMN/Gallimard.

Visites guidées :

Le Donanier Rousseau, le regard enchanté.

En salle, les jeudis 23 mars, 6 avril, 4 mai, 18 mai, 8 juin et 15 juin, à 12h45 (durée 1h)

Auditorium : p 27

Pour les enfants : p 32

Press release

“Rousseau, you remember the Aztec landscape,
The forests where mangoes and pineapples grew.
The monkeys spilling the blood of watermelons
And of the blond emperor they shot over there.
The pictures you paint, you saw in Mexico...”
Apollinaire, *Ode to Rousseau*, 1908

Despite the legend nourished by Apollinaire and the artist himself, Rousseau's famous great jungles were all composed in Paris. They were inspired by the exotic scenes the capital had to offer in the late nineteenth century. However, one critic wrote, “He does not paint the virgin forest of a botanical or zoological garden, but the virgin forest with all its terrors and beauties that we dreamed of as children [...]. It is the virgin forest as a fantastic adventure.” As the quintessence of his creative imagination, Rousseau's jungles are at the heart of the exhibition.

To give visitors a better grasp of the artist's creative process, an extraordinary series of twelve jungles is compared with other works, portraits, cityscapes and allegories. In this game of mirrors, the works seem to echo one another: there where, in the jungles, strange things look familiar, elsewhere, it is the familiar that becomes strange. An art of deviation which makes Rousseau an immediate forerunner of surrealism. Rooted in the problems facing artists at the close of the nineteenth century (academic painting, exoticism), his work was first recognised by artists in the avant-garde movement and remains unclassifiable, anticipating many of the questions raised in the following century.

A total of 50 major paintings from prestigious public and private collections in Europe, America, Japan and Russia are presented in a chronological hanging interrupted by two documentary sections which introduce a mass of new material; the first focuses on Le Douanier Rousseau and Paris in his time, the second on his sources of inspiration.

Once a humble employee in the customs office and now a legendary figure, Henri Rousseau (1844–1910) was a self-taught artist who came to painting late in life. He was a faithful exhibitor in the Salon of the Independent Artists then the Salon d'Automne. Although Paul Gauguin, his exact contemporary, chose exile in Tahiti, Rousseau never left Paris. His walks in the Jardin des Plantes, the Muséum d'Histoire Naturelle and the Jardin d'Acclimatation, along with popular imagery, illustrated travel books, photographs and postcards supplied a repertory of motifs that he orchestrated in mysterious, brightly coloured paintings that reveal great originality and false naivety.

Often inspired by reproductions of animals from zoological gardens in the *Album des Bêtes sauvages* (Galeries Lafayette), these terrifying jungles teeming with luxuriant vegetation were an arena for fights between wild beasts. *A Horse Attacked by a Jaguar* (Pushkin Museum, Moscow), *A Hungry Lion Pouncing on an Antelope* (Beyer Foundation, Basle), *A Fight Between a Tiger and a Buffalo* (Cleveland Museum of Art) contrast with peaceable scenes of monkeys, facetious human substitutes, playing in a rich tangle of trees (*The Merry Jesters*, Philadelphia Museum of Art). A number of his park scenes or suburban views, painted ten years earlier, are infused with vague feeling of menace, prefiguring the anguish perceptible in these Parisian jungles. Acclaimed by Alfred Jarry and Apollinaire, Picasso, Robert and Sonia Delaunay, and Kandinsky, Henri Rousseau is now seen as one of the leading figures in twentieth century art and should still challenge today's public.

Practical Information

Information: 01 44 13 17 17

Hours: open every day, except Tuesdays, from 10 a.m. to 8 p.m., Wednesdays from 10 a.m. to 10 p.m. (Ticket office closes 15 minutes before closing time).

Admission: * without bookings: full price € 10, concession € 8; with bookings: full price € 11.30; concession price, € 9.30.

Bookings and ticket sales: * In France 0.892.684.694 (€ 0.34 per minute); www.rmn.fr/; FNAC, or www.fnac.com, Carrefour, Auchan, Géant, Galeries Lafayette, Bon Marché, Virgin Mégastore, BHV, Printemps-Haussmann * Outside France tel.: 00 331 41 57 32 12/28; Belgium: tel.: 0900 00 600 or FNAC; Switzerland: FNAC. Access: Metro: lines 1, 9 and 13; stations Champs-Élysées-Clemenceau or Franklin-Roosevelt; Bus: 28, 32, 42, 49, 72, 73, 80, 83, 93.

Curator for the Paris leg: Claire Frèches-Thory, general curator at the Musée d'Orsay.

Curator for the documentary rooms: Vincent Gille, head of mission at the Pavillon des Arts, Paris.

Exhibition design: Agence Pylône architects.

Signage: Les Inventeurs du Réel, Christophe Billoret.

Audioguides: in French, English or Italian, 5€, Navipass, French audioguide for children (8-12), 5€

Publications: Exhibition catalogue, 245 x 280 cm, 230 pages, 145 illustrations including 100 in colour, € 36 soft cover, publication RMN. Le Petit Rousseau, copublication Kate'Art/RMN. Also by RMN : Petit Journal, 16 pages, 30 colour illustrations € 3.50 ; Album, 48 pages, 30 colour illustrations, € 7; Le Douanier Rousseau, collection Regards, 72 pages, 30 colour illustrations, € 9. Le Douanier Rousseau, le Petit Livre de la jungle, Special issue Découvertes, copublication RMN/Gallimard.

Guided tours:

Le Douanier Rousseau, Le regard enchanté.

In the gallery, Thursdays 23 March, 6 April, 4 May, 18 May, 8 June and 15 June, at 12.45 a.m. (duration 1 hour)

Auditorium: p 27

For children: p 32

Contacts : Réunion des musées nationaux : 49, rue Etienne Marcel – 75001 Paris
Department of Communication, Public Relations and Sponsorship
Gilles Romillat, presse T/F 00 33 1 40 13 47 61/48 61 gilles.romillat@rmn.fr

Liste des œuvres exposées

I- Salles de peintures : 1, 2, 3, 5, 6, 8, 9, 10 et 11

II- Salles documentaires : 4 et 7

I- Salles de peintures

• SALLE 1

Surpris I

1891

Huile sur toile
129,8 x 161,9 cm
National Gallery, Londres

• SALLE 2

Un Soir de carnaval

1886

Huile sur toile
117,3 x 89,5 cm
Philadelphia Museum of Art,
Philadelphia

Rendez-vous dans la forêt

1889

Huile sur toile
92 x 73 cm
National Gallery of Art,
Washington

La Promenade dans la forêt

Vers 1886

Huile sur toile
70 x 60,5 cm
Kunsthau, Zurich

• SALLE 3

Portrait de Femme

1895

Huile sur toile
160 x 105 cm
Musée Picasso, Paris

Portrait de femme

1895-1897

Huile sur toile
198 x 115 cm
Musée d'Orsay, Paris

Heureux quatuor

1901-02

Huile sur toile
94 x 57,4 cm
Greentree Foundation (Etats Unis)

• SALLE 5

Moi-même, portrait paysage

1890

Huile sur toile
143 x 110 cm
Narodny Galerie, Prague

La Guerre

1894

Huile sur toile
114 x 195 cm
Musée d'Orsay, Paris

*Les Représentants des
puissances étrangères venant
saluer la République en signe de
paix*

1907

Huile sur toile
130 x 161 cm
Musée Picasso, Paris

*La Liberté invitant les artistes à
prendre part à la 22^e exposition
de la Société des Artistes*

Indépendants

1906

Huile sur toile
175 x 118 cm
National Museum of Modern Art,
Tokyo (Japon)

*Un Centenaire de
l'Indépendance*

1892

Huile sur toile
111,8 x 156,7 cm
J. Paul Getty Museum, Los Angeles

Portrait de l'artiste à la lampe

1900-1903

Huile sur toile
23 x 19 cm
Musée Picasso, Paris

*Portrait de la seconde femme de
l'artiste à la lampe*

1900-1903

Huile sur toile
23 x 19 cm
Musée Picasso, Paris

Le Peintre et son modèle

1900-1905

Huile sur toile
46,5 x 55,5 cm
Musée National d'Art Moderne,
Paris

• SALLE 6

*Vue du Quai d'Ivry près du port
à l'Anglais, le Pêcheur*

1900

Huile sur toile
24,1 x 32,9 cm
Baltimore Museum of Art,
Baltimore

*Une vue sur les bords de la
Bièvre près de Biccêtre*

1908

Huile sur toile
54,6 x 45,7 cm
Metropolitan Museum of Art, New
York

Scierie des environs de Paris

Vers 1893-1895

Huile sur toile
25,5 x 45,5 cm
The Art Institute of Chicago, New-
York

L'Octroi

Vers 1890

Huile sur toile
40,6 x 32,7 cm
Courtauld Institute of Art, Londres

Les Environs de Paris

Vers 1896

Huile sur toile
45 x 53,7 cm
Detroit Institute of Arts,
Detroit

Le pont de Grenelle

Vers 1892

Huile sur toile

20,5 x 75 cm

Musée du Vieux-Château, Laval

Vue de l'île Saint Louis prise du quai Henri IV

1909

Huile sur toile

33 x 41 cm

Phillips Collection, Washington

Le Verger ou Paysage avec un fermier

Vers 1886

Huile sur toile

38 x 56 cm

Harmo Museum, Nagano (Japon)

La Maison, Environs de Paris

Vers 1905

Huile sur toile

33 x 46,4 cm

Carnegie Museum of Art,
Pittsburgh

Vue des fortifications

1896

Huile sur toile

38 x 46 cm

Collection particulière

Le Jardin du Luxembourg

1909

Huile sur toile

38 x 47 cm

State Hermitage Museum, St
Petersbourg (Russie)

Allée du parc de Saint Cloud

1908

Huile sur toile

46,2 x 3,76 cm

Städelsches Kunstinstitut und
Städtische Galerie, Frankfurt
(Allemagne)

• SALLE 8

Forêt vierge au soleil couchant

Vers 1910

Huile sur toile

114 x 162,5 cm

Kunstmuseum Basel, Bâle (Suisse)

Combat de nègre et de buffle

1908

Huile sur toile

170 x 189,5 cm

Cleveland Museum of Art,
Cleveland

• ***Le Lion ayant faim se jette sur l'antilope***

1905

Huile sur toile

200 x 301 cm

Fondation Beyeler, Riehen/Bâle
(Suisse)

Le Repas du lion

Vers 1907

Huile sur toile

113,7 x 160 cm

Metropolitan Museum of Art, New
York

La cascade

1910

Huile sur toile

116,2 x 150,2 cm

The Art Institute of Chicago, The
Helen Birch Bartlett Memorial

Cheval attaqué par un jaguar

1910

Huile sur toile

89 x 116 cm

The State Pushkin Museum of Fine
Arts, Moscou

Chasse au tigre

Vers 1895

Huile sur toile

38,1 x 46 cm

Columbus Museum of Art,
Columbus

• SALLE 9

Portrait de Monsieur X (Pierre Loti)

Vers 1910

Huile sur toile

61 x 50 cm

Kunsthaus, Zurich

Jeune fille en rose

1893-95

Huile sur toile

61 x 45,7 cm

Philadelphia Museum of Art,
Philadelphia

Les Artilleurs

Vers 1893-95

Huile sur toile

79,1 x 98,9 cm

Guggenheim Museum, New York

Paysage aux bords de l'Oise

1905

Huile sur toile

45,7 x 55,8 cm

Smith College Museum of Art,
Northampton (Etats Unis)

Pour fêter bébé (L'Enfant au polichinelle)

1903

Huile sur toile

100 x 81 cm

Kunstmuseum Winterthour,
Winterthour (Suisse)

• SALLE 10

Forêt tropicale avec singes

1910

Huile sur toile

129,5 x 162,5 cm

National Gallery of Art,
Washington

Joueurs de football

1908

Huile sur toile

100,5 x 80,3 cm

Guggenheim Museum, New York

Joyeux farceurs

1906

Huile sur toile

145,7 x 113,3 cm

Philadelphia Museum of Art,
Philadelphia

Deux singes dans la jungle

1909

Huile sur toile

64,8 x 50 cm

John Whitney Payson

• SALLE 11

Eve

Vers 1906-07

Huile sur toile

61 x 46 cm

Hamburger Kunsthalle

La Charmeuse de serpents

1907

Huile sur toile

169 x 189,5 cm

Musée d'Orsay, Paris

Le Rêve

1910

Huile sur toile

204,5 x 298,5 cm

Museum of Modern Art, New York

Gorille enlevant une femme

1887

Plâtre patiné bronze

215 x 130 x 135 cm

Fonds Nationale d'Art
Contemporain, dépôt au Musée des
Beaux-Arts de Nantes

II- Salles documentaires

• SALLE 4

I Documents autour du Douanier Rousseau

MANUSCRITS

Guillaume Apollinaire
Ode à Rousseau
Manuscrit autographe
27,4 x 21,8 cm
Laval, musée du Vieux-Château

Robert Delaunay
Lettre à Julia Bernard, fille d'Henri
Rousseau
Manuscrit autographe
18 mars 1911
18 x 13,3 cm
Laval, musée du Vieux-Château

Fragments d'une biographie de
Rousseau
Manuscrit autographe
Vers 1911
57 x 20 cm
Feuillet 2
Paris, bibliothèque Kandinsky,
fonds Delaunay
Centre de documentation et de
recherche du MNAM/CCI

Sonia Delaunay
Lettre à Tristan Tzara
18 novembre 1945
Manuscrit autographe
27 x 20,5 cm
Paris, bibliothèque Kandinsky,
fonds Delaunay
Centre de documentation et de
recherche du MNAM/CCI

**Serge Féral (Serge Jastrebtzoff,
dit)**
Carte pneumatique à Robert
Delaunay
Manuscrit autographe
Avril 1911
14,2 x 11,6 cm
Paris, Bibliothèque nationale de
France

Henri Rousseau
Lettre au ministre des Beaux-Arts
Manuscrit autographe
25 juin 1884
21 x 15 cm

Paris, Centre historique des
Archives nationales de France

La Revanche d'une orpheline russe
Drame en 5 actes et 19 tableaux
signé Madame Barkowski et Henri
Rousseau
Manuscrit autographe daté 5 janvier
1889
30 x 23 cm
Paris, collection Daniel Filipacchi

Reçu signé à Volland
Manuscrit autographe
23 janvier 1895
18,9 x 11,8 cm
Laval, musée du Vieux-Château

Lettre au maire de Laval
Manuscrit autographe
10 juillet 1898
17,3 x 11 cm
Laval, musée du Vieux-Château

Lettre à Guillaume Apollinaire
Manuscrit autographe
14 août 1908
17,7 x 11,2 cm
Paris, Bibliothèque nationale de
France

Lettre à Guillaume Apollinaire
Manuscrit autographe
Sans date [1^{er} juillet 1909]
13,2 x 10,3 cm
Paris, Bibliothèque nationale de
France

Lettre au marchand Bignou
Manuscrit autographe
20 mars 1910
21 x 13,7 cm
Laval, musée du Vieux-Château

Lettre [sur le rêve]
Manuscrit autographe
8 avril 1910
17,3 x 11,3 cm
Laval, musée du Vieux-Château

Lettre à Pablo Picasso et Fernande
Olivier
Manuscrit autographe
22 juin 1910
17 x 11 cm
Paris, musée Picasso

Lettre à Ambroise Vollard
Manuscrit autographe
21 juin 1910
17,5 x 11 cm
Laval, musée du Vieux-Château

Invitation à Brancusi
Menuon manuscrite sur une carte
de visite
s. d.
6 x 10 cm
Paris, bibliothèque Kandinsky,
fonds Brancusi
Centre de documentation et de
recherche du MNAM/CCI

Invitation à « Mademoiselle Alice »
pour une soirée musicale
Manuscrit autographe
s. d.
23,6 x 17,9 cm
Laval, musée du Vieux-Château

Wilhelm Ulde
Reçu signé à M. Queval pour l'achat
d'un tableau et deux études
Manuscrit autographe
7 janvier 1911
9,5 x 13,4 cm
Laval, musée du Vieux-Château

DOCUMENTS

Certificat de bonne conduite
militaire d'Henri Rousseau
15 septembre 1871
28,2 x 19,2 cm
Laval, musée du Vieux-Château

Valse « Clémence » composée par
Henri Rousseau
vers 1885
27 x 11,4 cm
Paris, Barbarin Éditeurs
Laval, musée du Vieux-Château

Certificat de mise en pension
25 mai 1894
31,4 x 21 cm
Laval, musée du Vieux-Château

Tarifs raisonnés à l'usage des
employés de l'Octroi de Paris
1895
Paris, archives Wildenstein

Carte de visite
Laval, musée du Vieux-Château

Agenda 1908 de la cour d'appel de Paris
Ayant appartenu à maître Georges Guilhermet, défenseur de Rousseau
14,5 x 10 cm
Paris, archives Wildenstein

Jugement de la cour d'assises
9 janvier 1909
45 x 30 cm
Paris, Archives de Paris

PHOTOGRAPHIES

Portraits du Douanier Rousseau

Anonyme
Portrait d'Henri Rousseau
Épreuve gélatino-argentique
13,5 x 10 cm
Paris, bibliothèque Kandinsky,
fonds Dclaunay,
Centre de documentation et de
recherche du MNAM/CCI

Anonyme
Le Douanier Rousseau peignant Nègre
attaqué par un jaguar
1910
Épreuve gélatino-argentique
11,8 x 16,2 cm
Paris, musée d'Orsay

Anonyme
Photographie du *Rêve* dédiée à
Queval
Épreuve gélatino-argentique
17,3 x 22,5 cm
Laval, musée du Vieux-Château

Anonyme (Henry Certigny ?)
Quatre photos de la « Cour des
Miracles, » et de l'atelier de
Rousseau
vers 1960
Paris, archives Wildenstein

Pablo Picasso
Portrait du Douanier Rousseau
1910
Tirage moderne d'après négatif
original
Paris, musée Picasso

Pablo Picasso
*Portrait du Douanier Rousseau et
superposition*
1910
Tirage moderne d'après négatif
original
Paris, musée Picasso

Van Echicht
Groupe avec le Douanier Rousseau
Vers 1910
Épreuve gélatino-argentique
11 x 14,6 cm
Paris, musée d'Orsay

Livres

Henri Rousseau
La Guerre
Lithographie sur papier orange
vers 1884-1885
26,5 x 41,5
dans *L'Ymagier*, janvier 1895
Laval, musée du Vieux-Château

La Vengeance d'une orpheline russe
Drame en cinq actes
Genève, Pierre Cailler éditeur, 1947
Paris, collection Benoît Lardières

Une visite à l'Exposition de 1889
Vaudeville en trois actes
Préface de Tristan Tzara
Genève, Pierre Cailler éditeur, 1947
Paris, collection Benoît Lardières

Guillaume Apollinaire
*Méditations esthétiques. Les Peintres
cubistes*
Paris, Eugène Figuière, 1913
Paris, bibliothèque historique de la
Ville de Paris,
fonds Guillaume Apollinaire,
donation Adéma

Collectif
Der Blaue Reiter
R. Piper & Co, Munich, 1912
Paris, bibliothèque historique de la
Ville de Paris,
fonds Guillaume Apollinaire

Roch Grey [Hélène d'Oettingen,
dite]
Henri Rousseau
Paris, galerie René Drouin, 1943
Paris, Bibliothèque nationale de
France

Alfred Jarry
*Gestes et opinions du docteur Faustroll,
pataplysicien*
Paris, bibliothèque Charpentier,
1911
Paris, collection privée

André Salmon
Henri Rousseau, dit Le Douanier
Paris, Éditions Crès et Cie, 1927
Paris, collection Benoît Lardières

Philippe Soupault
Henri Rousseau
Paris, Édition des Quatre-Chemins,
1927
Paris, Bibliothèque nationale de
France

Wilhelm Uhde

Henri Rousseau
Paris, Eugène Figuière, 1911
Paris, bibliothèque historique de la
Ville de Paris,
fonds Guillaume Apollinaire

Catalogues

Salon des Indépendants, 1906
Mention manuscrite d'Apollinaire
« Ami de Jarry » face aux œuvres de
Rousseau
Paris, bibliothèque historique de la
Ville de Paris, fonds Guillaume
Apollinaire

Catalogue de l'exposition Henri
Rousseau
Galerie Bernheim, 1912
Paris, bibliothèque historique de la
Ville de Paris, fonds Guillaume
Apollinaire

JOURNAUX

Coupures de presse

Cahier de coupures de presse
rassemblées par Henri Rousseau
1907-1908
27 x 21 cm
Paris, bibliothèque historique de la
Ville de Paris,
fonds Guillaume Apollinaire

Extrait de *La République orléanaise*
21 mars 1910
Paris, bibliothèque littéraire Jacques
Doucet

Extraits de *Paris Journal*
13, 16 et 19 août 1910
Paris, bibliothèque littéraire Jacques
Doucet

Extrait non identifié
Sans date
Paris, bibliothèque littéraire Jacques
Doucet

Articles

Félix Vallotton
Journal Suisse, La Gazette de Lausanne,
25 mars 1881
Fac-similé

Louis Roy
Le Mercure de France
Mars 1895
Paris, Bibliothèque nationale de France

« Le Salon d'automne »
L'Illustration, 4 novembre 1905
Paris, collection Benoit Lardières

Arsène Alexandre
« La Vie et l'œuvre d'Henri
Rousseau, peintre et ancien employé
de l'Octroi »
Comœdia, 19 mars 1910
Paris, bibliothèque historique de la
Ville de Paris

Ardengo Soffici
« Henri Rousseau »
La Voce, n° 40, 15 septembre 1910
Paris, bibliothèque historique de la
Ville de Paris,
fonds Guillaume Apollinaire

Fernand Girod
La Vie mystérieuse, 19 novembre
1911
Fac-similé

Guillaume Apollinaire
« Henri Rousseau »
Les Soirées de Paris, 15 janvier 1914
Paris, bibliothèque historique de la
Ville de Paris

Robert Delaunay
« Henri Rousseau »
L'Amour de l'art, novembre 1920
Paris, collection Benoit Lardières

Lucien Boucher
« Le Triomphe du Douanier
Rousseau »
L'Art vivant, 15 décembre 1925
Paris, collection Benoit Lardières

II PARIS

Photographies

Eugène Atget
Porte d'Arcueil, boulevard Jourdan
1913
Photographie positive sur papier
albuminé d'après négatif sur verre
au gélatinobromure
16,8 x 21,5
Paris, Bibliothèque nationale de
France

*Jardin du Luxembourg, monument à
Delacroix*
1903

Photographie positive sur papier
albuminé d'après négatif sur verre
au gélatinobromure
17,2 x 21,5 cm
Paris, Bibliothèque nationale de
France

Quai Henri IV
1899
Photographie positive sur papier
albuminé d'après négatif sur verre
au gélatinobromure
17 x 22 cm
Paris, Bibliothèque nationale de
France

Fortifications, porte Dauphine
1913
Photographie positive sur papier
albuminé d'après négatif sur verre
au gélatinobromure
16,8 x 21,7 cm
Paris, bibliothèque historique de la
Ville de Paris

Clamart, vieille rue
1901
Photographie positive sur papier
albuminé d'après négatif sur verre
au gélatinobromure
20,5 x 16,2 cm
Paris, bibliothèque historique de la
Ville de Paris

Jules Girard
Pont à Paris
Vers 1900
Tirage numérique d'après négatif
sur verre
Paris, ministère de la Culture,
médiathèque de l'Architecture et du
Patrimoine

Femme au bois de Boulogne
Vers 1914
Tirage numérique d'après négatif
sur verre
Paris, ministère de la Culture,
médiathèque de l'Architecture et du
Patrimoine

Village dans une vallée
Vers 1900
Tirage numérique d'après négatif
sur verre
Paris, ministère de la Culture,
médiathèque de l'Architecture et du
Patrimoine

Route, rivière et pont
Vers 1920
Tirage numérique d'après négatif
sur verre
Paris, ministère de la Culture,
médiathèque de l'Architecture et du
Patrimoine

Cartes postales

Rue de Sèvres, angle de l'avenue de
Breteuil
Paris, bibliothèque historique de la
Ville de Paris

Rue Daguerre
Avenue du Maine
Rue de la Gaîté
Rue Vercingétorix
Débarcadère du Point du Jour
Perspective du Point du Jour
Viaduc d'Auteuil
La Seine à Passy
La Seine au port Saint-Nicolas
Port de la Tournelle
La Seine à Bercy
Statue d'Étienne Dolet, place
Maubert
Bois de Boulogne, allée des acacias
Bois de Boulogne, le grand lac
Paris, collection Benoit Lardières

• SALLE 7

III PANORAMA DES SOURCES

Lyon et oryx algazelle
Naturalisation, peau tannée sur
mannequin de bois,
Recouvert de frison de bois, le tout
modelé au plâtre
1886
250 x 160 x 130 cm
Paris, Muséum national d'histoire
naturelle

Gravures

Jean-Léon Gérôme
Les Deux Majestés
Photographie, d'après Gérôme
22 x 40 cm
Imprimée et publiée par Boussod,
Valladon et Cie
Successeurs de Goupil et Cie
Paris, Bibliothèque nationale de
France

Louis Matout
Femme et lionne
Photographie de Riewebourg
21,5 x 25,5
Paris, Bibliothèque nationale de
France

Charles Verlat
Buffle surpris par un tigre
19 x 26 cm
Lithographie de l'Érodon d'après
l'œuvre de Charles Verlat
Partis, Bulla Frères et Jouy éditeurs

Paris, Bibliothèque nationale de France

Livres, catalogues

Les Bêtes sauvages
Édition spéciale des Grands Magasins « Aux Galeries Lafayette »
Vers 1900
Laval, musée du Vieux-Château

Eugène Delacroix à l'École des Beaux-Arts, 1885
Paris, galerie des Artistes Modernes, Ludovic Baschet éditeur
Paris, bibliothèque historique de la Ville de Paris

Les Primitifs français
Pavillon de Marsan et Bibliothèque nationale, 1904
Paris, collection Benoît Lardières

Photographie

Pierre Petit
Joueurs de football au Luxembourg
Décembre 1895
Tirage numérique d'après négatif sur verre
Paris, ministère de la Culture, médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine

Journaux et revues

« Les fêtes à Andorre : la farandole », *Petit Journal*, 11 avril 1891
« Rosa Bonheur dans son atelier », *Petit Journal*, 3 juin 1893
« Soirée triomphale », *Le Monde illustré*, 12 octobre 1895
« Sport moderne dans l'armée », *Petit Journal*, 4 mai 1902
« Aéroplane et Tour Eiffel », *Petit Journal*, 31 octobre 1909
« Le Peintre et le boa », *Petit Journal*, 18 avril 1909
« Les Panthères du Kabak » *Journal des voyages*, 16 août 1908
Paris, collection Benoît Lardières
« Gabon », *Le Tour du monde*, 1865
« Les Cannibales », *Le Tour du monde*, 1889
« Lotus égyptien », *Le Magasin pittoresque*, 1834
Laval, musée du Vieux-Château

Cartes postales

Lion terrassant une antilope
Paris, bibliothèque historique de la Ville de Paris

Quai Henri IV
Paris, Musée Carnavalet – Histoire de Paris

Statue d'Étienne Dolet, place Maubert
Panthères se disputant une gazelle
Tigres dévorant une proie
Paris, collection Benoît Lardières

IV JARDIN DES PLANTES

Photographies

Pierre Petit
Vues des serres
vers 1895
19,2 x 25,5 cm
Tirage aux sels d'argent
Paris, Muséum national d'histoire naturelle

Serres basses cactées, vue intérieure
vers 1895
19,3 x 25,6 cm
Tirage aux sels d'argent
Paris, Muséum national d'histoire naturelle

Henri Olivier
Palais des Singes
1900
Tirage numérique d'après négatif sur verre stéréo
Paris, ministère de la Culture, médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine

Galerie de zoologie, vitrine des gorilles
1910
Tirage numérique d'après négatif sur verre stéréo
Paris, ministère de la Culture, médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine

Galerie de zoologie
1910
Tirage numérique d'après négatif sur verre stéréo
Paris, ministère de la Culture, médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine

Galerie de zoologie, vitrine des tigres
1910
Tirage numérique d'après négatif sur verre stéréo
Paris, ministère de la Culture, médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine

Livres, journaux, revues

M. Boitard
Le Jardin des Plantes
Paris, J.-J. Dubochet et Cie, 1842
Paris, collection Benoît Lardières

« Les nouvelles serres du Muséum », *L'Illustration*, 27 juillet 1889
« Les artistes animaliers au Jardin des Plantes », *L'Illustration*, 2 août 1902
« La nouvelle rotonde des fauves au Jardin des Plantes », *Petit Journal*, 31 mars 1895
« Les Serres de la Ville de Paris », *Petit Parisien*, 13 mai 1910
Paris, collection Benoît Lardières

Cartes postales

Galerie des Singes
Paris, musée Carnavalet – musée d'Histoire de Paris

Le Palmarium du Jardin des Plantes
Marigot et Maquais
Jardin d'hiver
Jardin d'hiver vu de la grotte
Grande volière
Panthères se disputant une gazelle
Tigres dévorant une proie
« Les Dénicheurs d'ourson » de Frémiet
Paris, collection Benoît Lardières

Films

Extraits de deux films sur le Jardin des Plantes (Sciences naturelle : Botanique et Paris, Au jardin des plantes, le repas des animaux), Gaumont-Pathé Archives

Extraits de *Les Mésaventures d'un paysan à Paris*, 1902, Gaumont-Pathé Archives

V JARDIN D'ACCLIMATATION, EXHIBITIONS, EXPOSITION COLONIALE

Photographies

Anonyme
Amazones et guerriers dahoméens
Casino de Paris
1892
Tirage albuminé
10 x 14,8 cm
Paris, collection Gérard Lévy

Anonyme

Village au champ de Mars
1895

Tirage albuminé
12 x 17,5 cm
Paris, collection Gérard Lévy

Henri Olivier

Grande Serre du Jardin d'Acclimatation
vers 1900

Tirage numéroté d'après négatif
sur verre stéréo
Paris, ministère de la Culture,
médiathèque de l'Architecture et du
Patrimoine

Livres

Édouard Grimaud

Le Jardin d'Acclimatation
Paris, J. Hetzel et Cie, 1880
Paris, collection Benoît Lardières

Documents

Ephémère de l'Exhibition des
Achétiens
Jardin zoologique d'Acclimatation
1887

Paris, collection Gérard Lévy
Invitation à l'exposition
d'ethnographie coloniale
« 150 Dahoméens au champ de
Mars »
Palais des Arts libéraux
24 mars 1893
Paris, collection Gérard Lévy

Ephémère de l'Exposition
ethnographique
« Soudanais et Malgaches au champ
de Mars »
1896
Paris, collection Gérard Lévy

Abdoulaye

Chasse au tigre
Aquarelle sur carton
13,6 x 9 cm
Mentions manuscrites :
« Sénégalais » et signature en arabe
Paris, collection Gérard Lévy

Abdoulaye

Chasse au tigre
Aquarelle sur carton
13,6 x 9 cm
Mentions manuscrites
« Sénégalais », signature en français
et en arabe
Paris, collection Gérard Lévy

Abdoulaye

Chasse au tigre
Aquarelle sur carton
13,6 x 9 cm

Mention imprimée « Village
Sénégalais, porte Maillot »
Paris, collection Gérard Lévy

« Village noir, le dessinateur »
Portrait d'Abdoulaye

Carte postale
13,8 x 8,7 cm
Paris, collection Gérard Lévy

Carte officielle de l'Exposition
coloniale
Bois de Vincennes, 1907
Carte postale
9,1 x 14 cm
Paris, collection Gérard Lévy

Cartes postales

Jardin d'Acclimatation, Les
Achétiens : le repas
Les Gallas au Jardin zoologique
d'Acclimatation

Jardin d'Acclimatation, Nègres
luteurs
Village hindou, Jardin
d'Acclimatation
Exposition coloniale du bois de
Vincennes : case malgache
Exposition coloniale du bois de
Vincennes : serre dalmotienne et
fétiches
Exposition coloniale du bois de
Vincennes : campement saharien
Paris, collection Gérard Lévy

Entrée du Jardin d'Acclimatation
Le palmarium du Jardin
d'Acclimatation

La grande pelouse des expositions
au Jardin d'Acclimatation
Porte Maillot, Village sénégalais,
entrée
Porte Maillot, Village sénégalais,
danses

Jardin d'Acclimatation, village
Achétiens : l'école
Jardin d'Acclimatation, village
Achétiens : danse indigène
Jardin d'Acclimatation, femmes
Achétiens
Exposition coloniale du bois de
Vincennes : village congolais
Exposition coloniale du bois de
Vincennes : pavillon du Congo et
types de la Côte-d'Ivoire
Paris, collection Benoît Lardières

Journaux, revues

« Les lions du Jardin
d'Acclimatation », *L'Illustration*, 14
décembre 1895
« L'Exposition coloniale du Bois de
Vincennes », *L'Illustration*, 18 mai
1907
« Behanzin », *Journal Illustré*, 23
octobre 1892

« Au Jardin d'Acclimatation, Tinan,
jeune orang-outang », *Petit Journal*,
20 décembre 1896

« Au jardin d'Acclimatation, la serre
des camélias », *Petit Journal*, 21 mars
1897

« Folies Bergères, la comtesse de
X... et ses lions », *Petit Journal*, 19
mai 1895

« Chasse au tigre à... Meudon »,
Petit Journal, 13 juin 1897

« La fin d'une fête, un jeune viveur
dans la cage aux lions », *Petit Journal*,
28 octobre 1906

« Attaqué par un tigre », *Petit Journal*,
4 avril 1909

« Incendie à Bruxelles : La
ménagerie dévorée par les
flammes », *Petit Journal*, 28 août
1910

Paris, collection Benoît Lardières

VI EXPOSITIONS UNIVERSELLES

Photographies

Anonyme

Tour Eiffel en construction
1889

Tirage numéroté d'après positif sur
verre
Paris, ministère de la Culture,
médiathèque de l'Architecture et du
Patrimoine

Marchand arabe au pied de la tour Eiffel
1889

Tirage numéroté d'après positif sur
verre
Paris, ministère de la Culture,
médiathèque de l'Architecture et du
Patrimoine

*Femmes en costume devant le pavillon de
Siam*

1889
Tirage numéroté d'après positif sur
verre
Paris, ministère de la Culture,
médiathèque de l'Architecture et du
Patrimoine

Village javanais

1889
Tirage numéroté d'après positif sur
verre
Paris, ministère de la Culture,
médiathèque de l'Architecture et du
Patrimoine

Champ-de-Mars, tour Eiffel et Trocadéro
1889

Tirage numéroté d'après positif sur
verre colorisé

Paris, ministère de la Culture,
médiathèque de l'Architecture et du
Patrimoine

Tour Eiffel, pavillon du Brésil
1889

Tirage numéroté d'après positif sur
verre colorisé
Paris, ministère de la Culture,
médiathèque de l'Architecture et du
Patrimoine

*Vue générale, panorama de la Cité
Générale Transatlantique*
1889

Tirage numéroté d'après positif sur
verre colorisé
Paris, ministère de la Culture,
médiathèque de l'Architecture et du
Patrimoine

Intérieur du pavillon des Arts décoratifs
1889

Tirage numéroté d'après positif sur
verre colorisé
Paris, ministère de la Culture,
médiathèque de l'Architecture et du
Patrimoine

Palais de l'Autriche, vue intérieure
1889

Tirage numéroté d'après positif sur
verre colorisé
Paris, ministère de la Culture,
médiathèque de l'Architecture et du
Patrimoine

Rue du Caire
1889

Tirage numéroté d'après positif sur
verre colorisé
Paris, ministère de la Culture,
médiathèque de l'Architecture et du
Patrimoine

Journaux, revues

« Vue générale de l'Esplanade des
Invalides », *Monde illustré*, 22
décembre 1888

« Vue globale de l'Exposition »,
Journal illustré, 23 avril 1889

« La Tour Eiffel », *Journal illustré*, 5
mai 1889

« La Pagode d'Angkor » *Journal
illustré*, 30 juin 1889

« Voiture annamite », *L'Illustration*,
15 juin 1889

Paris, collection Benoît Lardières

Film

Extraits d'un montage sur
l'Exposition universelle de 1900,
Gaumont-Palac Archives

VII Littérature, théâtre, récits de chasse

Livres

Adolphe Belot

La Vénus noire

Voyage dans l'Afrique centrale

Paris, Librairie Illustrée & Librairie

Dreyfus, 1879

Paris, collection Benoît Lardières

Paul du Chaillu

L'Afrique sauvage

Michel Lévy Frères, 1868

Paris, Bibliothèque nationale de

France

Rudyard Kipling

Le Livre de la jungle

Paris, C. Delagrave, 1913

Paris, Bibliothèque nationale de

France (Paris)

Victor Meunier

Les Grandes Chasses

Paris, Hachette et Cie, collection

« Bibliothèque des Merveilles »,

1872

Paris, collection Benoît Lardières

Louis Noir

Au Dabomey : une amazone de Béhanzin

Paris, A. Fayard, 1892

Paris, Bibliothèque nationale de

France

*Autour du lac Tchad. Le Charmeur de
serpents*

Paris, Fayard Frères, 1899

Paris, collection Benoît Lardières

*Au bord du Lac Tchad. Le Sultan
Rabat*

Paris, Fayard Frères, 1899

Paris, collection Benoît Lardières

*Sur le Nil. Le commandant Marchand à
Fachoda*

Paris, Fayard Frères, 1899

Paris, collection Benoît Lardières

En l'air. Le pendu rouge du Niger

Paris, Fayard Frères, 1899

Paris, collection Benoît Lardières

Jules Verne

Cinq Semaines en ballon

Paris, J. Hetzel, 1879

Paris, collection Benoît Lardières

(Paris)

*La « Jangada », huit cents lieues sur
l'Amazonie*

Paris, J. Hetzel, 1881

Paris, Bibliothèque nationale de
France (Paris)

Documents, journaux, revues

La Vénus Noire

Carte publicitaire pour la

représentation

Théâtre du Châtelet, 1878

Paris, collection Gérard Lévy

« Villégiature en Afrique Centrale »,
L'Illustration, 30 décembre 1905

« Un chasseur photographe en

Afrique », *L'Illustration*, 14 juillet

1906

« Les fauves d'Afrique

photographiés chez eux », *Le Tour*

du monde, 1910

Paris, collection Benoît Lardières

IX EXPLORATION, COLONISATION

Photographies

Marcel Monnier

*Lisière de forêt près d'Assuakourou
(Sanwi)*

Mission Binger Côte-d'Ivoire-

Soudan, 1891-1892

Tirage argentique collé sur carton

17,5 x 24 cm

Aix-en-Provence, Centre des

archives d'outre-mer, Archives

nationales, France

*Un pont naturel dans la forêt – arbre
tombe en travers d'un marigot*

Mission Binger Côte-d'Ivoire-

Soudan, 1891-1892

Tirage argentique collé sur carton

17 x 23,5 cm

Aix-en-Provence, centre des

archives d'outre-mer, Archives

nationales, France

Chasseurs dans la forêt

Mission Binger Côte-d'Ivoire-

Soudan, 1891-1892

Tirage argentique collé sur carton

17 x 23,5 cm

Aix-en-Provence, Centre des

archives d'outre-mer, Archives

nationales, France

Camp à Dibi (Sanwi)

Mission Binger Côte-d'Ivoire-

Soudan, 1891-1892

Tirage argentique collé sur carton

18 x 24,8 cm

Aix-en-Provence, Centre des archives d'outre-mer, Archives nationales, France

Un nœud de lianes

Mission Binger Côte-d'Ivoire-Soudan, 1891-1892
Tirage argentique collé sur carton
17,5 x 23 cm
Aix-en-Provence, Centre des archives d'outre-mer, Archives nationales, France

La Forêt (Abron)

Mission Binger Côte-d'Ivoire-Soudan, 1891-1892
Tirage argentique collé sur carton
18 x 24,7 cm
Aix-en-Provence, Centre des archives d'outre-mer, Archives nationales, France

En forêt : palmes et lianes

Mission Binger Côte-d'Ivoire-Soudan, 1891-1892
Tirage argentique collé sur carton
18 x 24,3 cm
Aix-en-Provence, Centre des archives d'outre-mer, Archives nationales, France

Marigot dans la forêt

Mission Binger Côte-d'Ivoire-Soudan, 1891-1892
Tirage argentique collé sur carton
17 x 23,5 cm
Aix-en-Provence, Centre des archives d'outre-mer, Archives nationales, France

Livres

Marcel Monnier

France noire
Paris, Librairie Plon, 1894
Paris, collection Benoît Lardières

Vidal-Lablache

Atlas
Paris, Armand Colin, 1898
Paris, collection Benoît Lardières

Atlas

Paris, Armand Colin, 1908
Paris, collection Benoît Lardières

Journaux, revues

Henry Stanley, « A travers le continent mystérieux », *Le Tour du monde*, 1878
Capitaine Binger, « Du Niger au Golfe de Guinée », *Le Tour du monde*, 1891
« Du Niger au Golfe de Guinée », *Journal des voyages*, 1890

« Henn Stanley », *Journal illustré*, novembre 1889
« Mission Marchand », *Petit Journal*, 28 mai 1899
« Prise de Thiassala », *Petit Journal*, 20 août 1893
« Le Combat de S'napa, la mort du Lieutenant Lecerf », *Petit Journal*, 3 septembre 1894
« Au Dahomcy », *L'Illustration*, 13 février 1892
« La tête de Rabah », *L'Illustration*, 9 mars 1901
« Une noce au Dahomey », *L'Illustration*, 9 septembre 1905
« Retour à la civilisation », *L'Illustration*, 22 janvier 1910
Paris, collection Benoît Lardières

Parcours de l'exposition

I- Salles de peintures

Modeste employé de l'octroi auréolé de légendes, Henri Rousseau (1844-1910), autodidacte devenu peintre sur le tard, fut un fidèle exposant du Salon des Artistes Indépendants puis du Salon d'Automne. S'enracinant dans la problématique des dernières années du XIX^e siècle (académisme, exotisme...), son œuvre reconnue d'abord par les artistes de l'avant-garde demeure inclassable et reflète nombre d'interrogations propres au siècle suivant. Si son exact contemporain, P. Gauguin, s'était exilé à Tahiti, Rousseau n'a jamais quitté Paris, puisant dans ses promenades au Jardin des Plantes, au Muséum d'Histoire naturelle ou au Jardin d'Acclimatation, dans l'imagerie populaire, albums et récits de voyage, photographies et cartes postales, l'inspiration de ses jungles à la végétation somptueuse, théâtres de combats de bêtes sauvages ou visions de rêves au clair de lune.

Cette exposition réunit une série exceptionnelle de grandes jungles mises en regard avec de nombreux paysages urbains, des portraits, allégories et documents, permettant de mieux cerner le processus de création chez cet artiste pionnier d'un nouvel exotisme en qui le XX^e siècle a salué un des ancêtres du primitivisme et du surréalisme.

Devenu l'archétype du peintre naïf, qualité qui lui avait valu les sarcasmes du public à ses débuts, celui qui fut l'ami de Jarry, Apollinaire, Picasso, Delaunay, et Kandinsky apparaît aujourd'hui comme une des figures de proue de l'art du XX^e siècle et devrait encore interroger nos contemporains.

- Salle 1

Les animaux de la Ménagerie du Jardin des plantes inspirent Rousseau comme le sculpteur Emmanuel Frémiet (1824-1910). Les deux artistes ont en commun la recherche du primitif, hors du temps pour le Douanier, à l'âge de pierre sur fond anthropologique pour Frémiet. Une première version du *Gorille* fut détruite en 1859 mais le sculpteur reçut la médaille d'honneur au Salon de 1887 pour le plâtre exposé dans cette salle.

Remarqué au Salon des Artistes Indépendants de 1891 par Félix Vallotton, *Surpris!* (National Gallery, Londres) est la première grande jungle connue de Rousseau, veine qui ne s'épanouira pleinement qu'après 1904. Dans son « enfantine naïveté », cette image semble sortie d'un dessin animé et s'oppose radicalement au traitement naturaliste du plâtre de Frémiet.

- Salles 2/3

Les premiers envois de Rousseau au Salon des Artistes Indépendants - pour l'essentiel portraits et paysages - comme *Un soir de carnaval* (Philadelphia Museum of Art) en 1886 ne suscitent que sarcasmes et moquerie du public comme de la critique. Il a déjà dépassé la quarantaine lorsqu'il peint ces couples travestis et cette femme en promenade dans de mystérieuses forêts de banlieue annoncent ses futures jungles par leur atmosphère menaçante.

Son activité de portraitiste se renforce à partir de 1890, date de *Moi-même, Portrait-Paysage* (Narodny Galerie, Prague). Il rivalise avec les maîtres de la peinture ancienne et surtout les

peintres académiques dans ses deux grands *Portrait de femme* (Musée Picasso et Musée d'Orsay) dont l'un séduisit immédiatement Picasso. Il n'abordera le nu que très rarement et sur le mode allégorique ainsi avec *Heureux quatuor* (Greentree Foundation, États-Unis) clairement dérivé de *L'Innocence* du très officiel Gérôme qu'il admirait.

- Salle 5

La gloire de Rousseau était faite selon *Le Petit Journal* « de l'admiration de quelques-uns et de la moquerie de tout le monde ». Régulièrement exposées au Salon des Indépendants, ses quelques peintures allégoriques, à commencer par *La Guerre* (Musée d'Orsay), n'échappent pas à la règle. Dans sa naïveté, soit réelle, soit feinte et entretenue, et fort de ses convictions républicaines, le Douanier n'hésite pas à réécrire l'Histoire. Ses personnages peints dans un style primitif, à mi-chemin entre rêve et réalité, sont déconnectés de l'espace-temps contemporain. Chevauchant un coursier d'ébène effrayant, Bellone, tout comme sa Liberté ailée, semble suspendue dans les airs. En 1907, il se proclame *a posteriori* « l'Inventeur du portrait-paysage », brochant par ailleurs l'effigie de son principal champion, le poète Guillaume Apollinaire, en 1909.

- Salle 6

Employé de l'octroi, Rousseau plantait souvent son chevalet sur son lieu de travail. Les paysages de Paris et ses environs qu'il n'a cessé de peindre dès ses débuts sont comme l'envers des grandes jungles à venir. Il y représente une capitale familière au parfum mystérieux des choses qui vont disparaître, ponctuée de légères touches de modernité (ponts métalliques, cheminées d'usines ou poteaux télégraphiques...). Autant de visions naïves qui se jouent de la perspective pour entraîner le spectateur dans un rêve éveillé.

- Salle 8

Rousseau observe lions, tigres et autres panthères à la Ménagerie du Jardin des plantes. Il s'inspire également des planches de l'album des *Bêtes sauvages* (Musée du Vieux-Château, Laval). Dans la galerie de zoologie du Muséum d'Histoire naturelle il a vu ce diorama, groupe d'animaux naturalisés en situation dont dérive manifestement *Le lion ayant faim se jette sur l'antilope* (Fondation Beyeler, Bâle). Théâtres de combats sans merci où ne perlent que quelques larmes ou gouttes de sang, la série de grandes jungles inaugurée après 1904 suscite autant de critiques que d'admiration. Exposé au Salon d'Automne de 1905 en même temps que des œuvres de Matisse et de ses amis, *Le lion ayant faim se jette sur l'antilope* (Fondation Beyeler, Bâle) pourrait être à l'origine de l'expression de L. Vauxcelles, "Donatello parmi les fauves", qui donnera son nom au fauvisme.

- Salle 9

Si la critique comme le public reproche à Rousseau à ses débuts son manque de métier, son amateurisme, en un mot une « naïveté » prompte à faire rire, celle-ci va dès 1891 être entendue par quelques rares amateurs comme la qualité essentielle de son art en rupture avec l'académisme du Salon officiel. Ses nombreux portraits, attentifs au détail, toujours frontaux, souvent dérivés de photographies et défiant toute perspective, sont pour beaucoup dans cette appréciation

positive. Le Douanier va devenir peu à peu l'archétype du peintre naïf, l'ancêtre de l'Art brut légitimant à la fois peinture d'enfants et peinture de fous.

- Salle 10

En 1906, Rousseau inaugure avec *Joyeux farceurs* (Philadelphia Museum of Art) une série de jungles fantaisistes peuplées de macaques et gorilles facétieux tels ceux qu'il a pu observer au Palais des singes du Jardin des plantes. Il n'oublie pas pour autant son album des *Bêtes sauvages* (Musée du Vieux-Château, Laval), source d'inspiration toujours précieuse. Il est tentant d'interpréter ces sympathiques animaux comme des substituts des humains, les uns sautant, joyeux, de branche en branche, les autres comme ces rugbymen, adeptes du nouveau sport à la mode et appelés « footballeurs », immortalisés en pleine action dans leurs maillots rayés.

- Salle 11

Les quelque dix dernières années de la carrière de Rousseau sont marquées par une veine poétique particulièrement suggestive qui n'échappera pas à la génération surréaliste. Cocteau s'en fera l'écho en 1926 dans le catalogue de vente de la collection John Quinn où figure *La Bohémienne endormie* du MoMA de New York. Une orientale aux airs de "bon sauvage" charmeur de serpents (Musée d'Orsay) et une innocente odalisque dans la jungle (MoMA, New York) incarnent la vision onirique de Rousseau, artiste désormais reconnu. Apollinaire écrit à propos du *Rêve* en 1910 : « Je crois que cette année personne n'osera rire... Demandez aux peintres. Tous sont unanimes: ils admirent. » Le Douanier n'a certes pas oublié les leçons de ses prédécesseurs dont l'orientaliste Gérôme, mais, désormais, sa peinture, défiant toute rationalité, appartient bien au XX^e siècle.

II- Salles documentaires

- Salle 4

Chronologie

1844 Naissance de Henri Rousseau à Laval.

1863 Rousseau est employé chez un avoué à Angers. Pour éviter une condamnation, à la suite de petits vols, il s'engage dans l'armée.

1869 Libéré de son engagement, Rousseau vit désormais à Paris. Il épouse la fille de sa logeuse, Clémence Boitard – qui décèdera en 1888.

1871 Il trouve un emploi à l'Octroi de Paris – taxe perçue par la ville sur certaines marchandises – d'où son surnom de « douanier ». C'est sans doute à cette époque qu'il commence à peindre.

1876 Naissance de sa fille Julia, seule survivante de sept enfants.

1885 Rousseau expose pour la première fois au Salon des Indépendants. Il y participera très régulièrement – excepté en 1899 et 1900.

1891 *Surpris !*, première « jungle » de Rousseau provoque de vives réactions dans le public, et un article élogieux de Félix Vallotton.

1893 Rousseau prend sa retraite de l'Octroi et se consacre désormais pleinement à la peinture, en dépit de soucis financiers graves et persistants.

1894 Alfred Jarry écrit deux articles sur *La Guerre*.

1899 Rousseau épouse Joséphine Noury – qui décèdera en 1903.

1905 *Le Lion ayant faim*, exposé au Salon d'Automne, marque la reprise de sa veine « exotique ». Rousseau sera peu à peu reconnu et fêté par l'avant-garde littéraire et artistique.

1907 *La Charmeuse de serpent* est exposée au Salon d'Automne.

1908 Apollinaire et Picasso honorent Rousseau d'un « banquet » dans l'atelier de Picasso.

1910 *Le Rêve* est exposé au Salon des Indépendants. Arsène Alexandre consacre un article à Rousseau dans *Comœdia*. Rousseau meurt le 2 septembre des suites d'une gangrène. Il est enterré dans la fosse commune du cimetière de Bagneux.

Henri Rousseau

Grouillot chez un avoué, militaire, employé de l'octroi, professeur de dessin, violoniste, dramaturge et... peintre, Rousseau détonne. Autodidacte et homme du peuple, il est resté aux yeux de beaucoup le « bonhomme de Plaisance » chez qui se retrouvaient, pour des soirées « familiales, artistiques et musicales », les voisins, les élèves et les commerçants du quartier mais aussi quelques peintres et poètes amis.

Contrairement à d'autres artistes issus de classes sociales plus aisées et mieux intégrés dans la vie culturelle, Rousseau n'a pas laissé beaucoup de traces – et nombre de ses œuvres ont de même disparu. Ne subsistent que quelques documents relatifs à sa carrière militaire et à ses fonctions d'employé de l'Octroi de Paris, à son activité de professeur de dessin et... aux affaires judiciaires auxquelles il a été mêlé.

Amis et compagnons

S'il est d'abord entré en relation avec des peintres académiques – Félix Clément, Jean-Léon Gérôme – et s'il se serait probablement satisfait d'une consécration officielle, c'est cependant des milieux de l'avant-garde que vont venir, pour Rousseau, légitimation et encouragements. C'est Félix Vallotton qui le premier remarque *Surpris !* aux Indépendants de 1891, et c'est Alfred Jarry, natif, comme lui, de Laval, qui s'enthousiasme pour *La Guerre* en 1895. Jarry introduira Rousseau

auprès de Guillaume Apollinaire. L'intérêt que vont lui porter, à partir de 1907, les peintres Picasso et Delaunay – et, par ce dernier, le groupe du Blaue Reiter –, les poètes et critiques Apollinaire et Salmon, le peintre américain Max Weber et le critique allemand Wilhelm Uhde, contribuera à la reconnaissance de son œuvre. Marchands et collectionneurs pourront dès lors commencer à confirmer ce succès qui ne prendra cependant son essor véritable qu'après la mort de Rousseau.

Réception critique

« Peu d'artistes ont été plus moqués durant leur vie que Le Douanier, et peu d'hommes ont opposé un front plus calme aux railleries, aux grossièretés dont on l'abreuvait. », écrit Apollinaire. De son vivant, la fortune critique de Rousseau, si elle est étonnement riche et abondante, est plus composée de railleries, de moqueries, voire de méchancetés, que d'articles élogieux – ou simplement attentifs. Ce n'est que dans les dernières années de sa vie que Rousseau verra les sarcasmes se transformer peu à peu en propos respectueux. Poètes (Jarry, Apollinaire) et peintres (Vallotton, Louis Roy, Soffici) seront les premiers à mesurer l'originalité et la modernité de Rousseau. Ils sauront peu à peu entraîner le reste de la critique derrière eux. Après avoir vu une de ses œuvres reproduite en 1905 dans *L'Illustration*, Rousseau, suprême reconnaissance, bénéficiera d'un entretien avec Arsène Alexandre pour *Comœdia*, quelques mois avant la mort de Rousseau.

Rousseau et Paris

Plus de la moitié des œuvres de Rousseau sont consacrées à des vues de Paris et de banlieue. Le choix des motifs est à la fois limité et significatif. Outre les lieux qu'il a arpentés en tant qu'employé de l'octroi (portes, ports et quais), le Paris de Rousseau est un Paris de repos et de promenades. C'est un Paris que la ville moderne n'a pas encore défiguré, un Paris industriel plus qu'industriel, un Paris de détente plus qu'un Paris de lumière et de plaisir.

Il existe entre Rousseau et Atget une proximité sensible : attachés l'un et l'autre à saisir poétiquement ce qui est – et qui est, ils le savent, sur le point de disparaître – les deux artistes ont partagé de nombreux motifs. Il en va de même pour les vues que compose le photographe amateur Jules Girard au tournant du siècle.

Le Bonhomme de Plaisance

De 1870, date de son arrivée à Paris, jusqu'à 1910, Rousseau a toujours habité dans le quartier de Montparnasse et de Plaisance : successivement rue de Sèvres, avenue du Maine, rue Daguerre et enfin rue Perrel, aujourd'hui détruite. « On se croirait loin de Paris dans une ville de province », écrit W. Uhde à propos de l'atelier de la rue Perrel – qui sera occupé, dans les années 1940, par le peintre Victor-Brauner

- Salle 7

Panorama des sources

La fin du XIX^e siècle voit l'émergence d'une civilisation de la représentation. Les images se multiplient – photographies, cartes postale, presse, cinéma - qui donnent l'illusion d'un lointain à la fois proche et apprivoisé. C'est au sein de cet extraordinaire foisonnement qu'il convient de situer les tableaux de Rousseau : il s'est à l'évidence inspiré de certaines de ces images – gravures, dioramas, photographies cartes postales, etc. Le choix de ses motifs, tout comme sa technique – il juxtapose les plans plus qu'il ne les met en perspective – s'inscrit également dans ce

changement de focale qu'introduit l'époque entre la ville et la « nature », entre le proche et le lointain, entre le « primitif » et le « civilisé ». Son imaginaire participe enfin des visions et des fantasmes de son époque.

Le Petit Journal

On a retrouvé plusieurs numéros du *Petit Journal* dans l'atelier de Rousseau. Ce quotidien populaire – 1 million d'exemplaires en 1890, vendus 5 centimes – publiait, chaque dimanche, un « supplément illustré » comportant deux gravures en couleur. Si, hormis « *la Farandole* », Rousseau ne s'est pas directement inspiré des images du *Petit Journal*, sa peinture se rapproche du spectaculaire de ces couvertures riches, en particulier, en figurations d'animaux sauvages.

Jardin des Plantes

Le Jardin des Plantes est le seul lieu où Rousseau pouvait découvrir sans quitter Paris les deux univers qui forment ses tableaux exotiques : la végétation tropicale et des animaux sauvages. On sait qu'il l'a beaucoup fréquenté, notamment quand, employé de l'Octroi sur le port Saint-Bernard, il s'en échappait pour s'immerger dans la serre tropicale tout juste construite ou visiter les galeries de zoologie elles aussi rénovées en 1889. « Quand je pénètre dans ces serres et que je vois ces plantes étranges des pays exotiques, il me semble que j'entre dans un rêve. », a-t-il confié à Arsène Alexandre. De même qu'il s'est inspiré des serres pour les « fonds » de ses paysages exotiques, plusieurs groupes d'animaux naturalisés et présentés, selon le goût de l'époque, en situation de combat, lui ont également servi de source.

Jardin d'Acclimatation et exhibitions

Créé en 1860 le Jardin d'Acclimatation est, selon Geoffroy de Saint Hilaire « tout à la fois un lieu d'études et d'expériences, un centre commercial et une promenade instructive. » Il accueille, à partir de 1877, des « exhibitions ethnographiques », sur le modèle desquelles seront conçus les « villages noirs » des Exposition Universelles et des Expositions coloniales. Des millions de parisiens viendront voir ces mises en scènes présentant des échantillons de peuples « exotiques » au sein d'un décor « naturel » reconstitué. Elles constitueront malheureusement le premier contact des parisiens avec un « autre » exotique que le discours scientifique de l'époque présente comme « primitif » et qu'au même moment les puissances Européennes sont en train de coloniser *manu militari*.

Exposition universelle

Comme des millions de parisiens, Rousseau a sûrement visité les trois Expositions Universelles qui se sont tenues à Paris en 1878, 1889 et 1900. Source de fierté pour une France militairement et moralement défaite en 1870, les Expositions Universelles sont également de formidables machines à faire rêver. Puissance de l'illusion ou illusion de puissance, elles superposent la présence reconstituée du monde à la réalité d'une ville et fonctionnent donc comme une sorte de collage monumental et solennel. En abolissant la distinction entre le proche et le lointain, elles opèrent une sorte de tour de passe-passe idéologiquement efficace mais aussi étonnamment ensorceleur. L'Exposition de 1889 a particulièrement impressionné Rousseau, qui lui consacre un vaudeville *Une visite à l'Exposition universelle de 1889*.

Exposition universelle 1900, films

Si l'Exposition universelle de 1889 témoigne des progrès de diffusion de la photographie – notamment par la carte postale –, celle de 1900 voit le triomphe du cinéma naissant. C'est donc grâce à des images animées que l'on peut en arpenter les allées et en découvrir les perspectives. Se multiplient de même, dès les premières années du siècle, de petits films de fiction. *Les*

Mésaventures d'un paysan à Paris qui est ici présenté offre de troublantes similitudes avec l'argument de la pièce de Rousseau *Une visite à l'exposition universelle de 1889*.

Littérature exotique

Entre science et aventure, la fin du XIX^e siècle déplace la scène romanesque dans des contrées exotiques, épousant en cela à la fois la course des exploration et la réalité de la colonisation. Transportant généralement des héros blancs (chasseurs, explorateurs ou aventuriers) au coeur de contrées vierges, ces romans mettent en scène des peuples sauvages et une nature hostile – flore et faune confondues. Les grandes figures de cette littérature sont Jules Verne (1828-1905), Conrad (1857-1925) et Rudyard Kipling (1865-1936). Populaire, cette littérature rencontre un très large succès. Les méthodes de diffusion se rapprochent de celles de la presse et les illustrateurs en sont le plus souvent issus.

Colonisation

L'exploration et la conquête de l'Afrique ont été, en France, le fait d'aventuriers et de militaires parmi lesquelles Pierre Savorgnan de Brazza, qui conquiert tout le bassin du fleuve Congo, et le Capitaine Gustave Binger, qui mène une expédition en Côte d'Ivoire et au Soudan. Ces expéditions donnent lieu à des récits, lesquels, abondamment illustrés, dessinent un imaginaire jouant sur l'attrait de l'inconnu, sur le danger, sur la fascination et la peur. L'incroyable violence de la conquête coloniale se trouve ainsi masquée – et justifiée – par la mise en exergue de l'hostilité du milieu naturel, de la cruauté des bêtes et de la sauvagerie des « primitifs » – toutes choses que, *mutatis mutandis*, le Douanier Rousseau mettra en scène dans ses tableaux « exotiques ».

Les éditions autour de l'exposition

Le Douanier Rousseau

Jungles à Paris

- **Le catalogue de l'exposition :**

Ouvrage collectif sous la direction de Christopher Green, professeur au Courtauld Institute of Art, Londres, et Frances Morris, senior curator et responsable de la présentation des collections à la Tate Modern, Londres.

Artiste autodidacte n'ayant jamais quitté la France, Henri Rousseau dit le Douanier Rousseau (1844-1910) a trouvé ses sources d'inspiration dans l'imagerie populaire, les albums et les récits de voyage, les photographies anciennes, les cartes postales, les images du Jardin des Plantes ou du Muséum d'Histoire naturelle, un répertoire de motifs magistralement assemblés dans de mystérieuses toiles éclatantes de couleurs. Combats de fauves et de bêtes sauvages, jungles effrayantes à la végétation luxuriante contrastent avec des toiles paisibles mettant en scène des singes, facétieux substitués des humains.

Père de la peinture naïve – bien que son art ne soit aucunement « naïf » - et précurseur du primitivisme au même titre que Gauguin, cet employé de l'octroi de Paris trouvait dans la peinture une évasion salutaire. Celui qui fut célébré par Apollinaire, Alfred Jarry, de Picasso, Robert et Sonia Delaunay... apparaît aujourd'hui comme une des figures majeures de la peinture au tournant des XIX^e et XX^e siècles.

Sommaire

Jungles à Paris, par France Morris

Souvenirs du Jardin des Plantes : rendre l'exotique étrange à nouveau, par Christopher Green

Illusion des sources, sources d'illusion. Le Douanier Rousseau dans les images de son temps, par Vincent Gille, chargé de mission au Pavillon des Arts, Paris

Les peintures de Rousseau, par Nancy Ireson, assistant-conservateur à l'Institut Courtauld, Londres : *Rousseau et son monde ; Le familier rendu étrange ; Images de guerre et de paix ; L'exotique paisible ; Paysages français ; L'exotique dangereux ; Rencontres mystérieuses*

Des sarcasmes à la consécration : fortune critique, par Claire Frèches-Thory, conservateur général au Musée d'Orsay, Paris

Henri Rousseau en peintre académique, par John House, professeur au Courtauld Institute of Art, Londres

La magie des images. Hallucination et rêverie magnétique dans l'œuvre d'Henri Rousseau, par Pascal Rousseau, professeur à l'université de Lausanne

Notes ; Chronologie ; Bibliographie sélective ; Liste des œuvres exposées ; Index

Editions de la Réunion des musées nationaux

245 x 280 cm, 230 pages, 145 illustrations dont 100 en couleurs, broché

ISBN : 2-7118-5030-7

RMN : EK 29 5030

Diffusion Interforum

Parution : mars 2006

Prix : 36 €

Exposition :

Tate Modern, Londres, du 3 novembre 2005 au 5 février 2006

Galeries nationales du Grand Palais, du 15 mars au 19 juin 2006

National Gallery of Art, Washington, du 16 juillet au 15 octobre 2006

- ***Le Petit Journal des Grandes Expositions***, par Claire Frèches-Thory et Vincent Gille, 16 pages, 30 illustrations en couleurs, 3.50 €, en vente aux Galeries nationales du Grand Palais et par abonnement

- **Un album : *Le Douanier Rousseau***

Une sélection d'œuvres de l'exposition, et introduction par Claire Frèches-Thory, texte de Catherine Guillot

Editions de la Réunion des musées nationaux

21.5 x 26.5 cm, 48 pages, 30 illustrations en couleurs, broché

RMN : GA 10 5179

ISBN : 2-7118-5179-6

Diffusion Interforum

Parution : mars 2006

Prix : 7 €

- ***Le Douanier Rousseau. Le petit livre de la jungle***

Par Claire Frèches-Thory

Un nouveau titre de la collection « Hors série Découvertes Gallimard »

Coédition « Hors série Découvertes Gallimard »/Réunion des musées nationaux

12.5 x 17.5 cm, 48 pages, broché, 6 modules

RMN : EK 19 5075

Diffusion Sodis : 2-07-032117-7

Parution : mars 2006

Prix : 7, 50 €

Le Douanier Rousseau est le premier titre d'une nouvelle collection, ***Regards***, proposée par la Réunion des musées nationaux. Cette collection a pour principe de publier des textes d'histoire de l'art parus dans les catalogues de la Réunion des musées nationaux et aujourd'hui inaccessibles.

Chaque titre est agrémenté d'une chronologie donnant les événements artistiques, culturels, politiques importants qui ont jalonné la vie de l'artiste.

Dans ce premier titre, ***Le Douanier Rousseau***, deux textes sont publiés, extraits du catalogue de l'exposition des Galeries nationales du Grand Palais en 1985 : celui de Roger Shattuck donne un éclairage intéressant sur la personnalité et la vie d'Henri Rousseau, et celui de Michel Hoog, analyse le travail de l'artiste au regard de ses contemporains. Vingt œuvres de l'artiste provenant principalement des collections des musées nationaux sont reproduites dans cet ouvrage.

17 x 24 cm, 72 pages, 30 illustrations en couleurs, broché avec rabats

RMN : JA 10 5173

ISBN : 2-7118-5173-7

Parution : mars 2006 ; Diffusion Interforum ; Prix : 9 €

Pour les enfants :

- ***Le Petit Rousseau, un voyage interactif au cœur de la jungle,***

par Catherine de Duve

Toutes sortes de jeux pour découvrir l'histoire du Douanier Rousseau, comprendre son univers et comment il devint un peintre célèbre.

Dessiner au Jardin des Plantes de Paris des cactus, des lotus ou des fleurs exotiques, plonger dans une jungle imaginaire, retrouver les animaux sauvages cachés dans les tableaux, et au bord d'une rivière, au clair de lune, écouter la musique enchantée de la charmeuse.

Un petit livre pour guider les enfants dans l'exposition.

Un nouveau titre dans la collection Happy Museum

Coédition Kate'Art / Réunion des musées nationaux

22 x 16.5 cm, 32 pages, illustrations en couleurs

RMN : JK 29 5165

Version française

ISBN : 2-930382-15-5

Version anglaise

RMN : JK 29 5164

ISBN : 2-930382-16-3

Diffusion Interforum

Parution : mars 2006

Prix : 9€

- **Coloriage Le Douanier Rousseau**

Les coloriages à réaliser sont des œuvres du Douanier Rousseau dont les formes ont été simplifiées pour faciliter le travail aux enfants. Les œuvres originales sont reproduites sur la quatrième de couverture et servent de modèles.

Coédition Tate Modern/Réunion des musées nationaux

22,6 x 29,9 cm, 20 pages, 16 coloriages

RMN : JK 29 5172

ISBN : 2-7118-5172-9

Diffusion Interforum

Parution : mars 2006

Prix : 4 €

Auditorium

Informations : 01 44 13 17 17

Accès gratuit sur présentation d'une contremarque à retirer au comptoir d'accueil (entrée square Jean Perrin) disponible sept jours avant la date de la manifestation

I Les conférences, débats et lectures

- Le mercredi à 18h30

Mercredi 22 mars

Henri Rousseau : l'invention du Douanier

Conférence par Claire Frèches-Thory, conservateur général au musée d'Orsay, commissaire de l'exposition

Le Douanier Rousseau acquit une véritable notoriété de son vivant : au Salon des Indépendants, ses œuvres font rire et suscitent les sarcasmes des journalistes. En analysant la fortune critique du peintre, Claire Frèches-Thory retrace l'émergence de la figure du Douanier Rousseau comme maître de l'art moderne.

Mercredi 29 mars

Les esprits du Douanier. Henri Rousseau et l'occultisme fin de siècle

Conférence par Pascal Rousseau, professeur à l'université de Lausanne

Toutes les recherches actuelles sur le Douanier Rousseau montrent l'intérêt que l'artiste accorda aux thèmes spiritualistes de la fin du XIX^e siècle. Pascal Rousseau étudie les relations que les œuvres du peintre entretiennent avec ces thèmes.

Mercredi 12 avril

Henri Rousseau et Pablo Picasso : l'exotisme du banal

Conférence par Christopher Green, professeur au Courtauld Institute of Art, Londres

Si l'on ignore la date exacte de la découverte de l'œuvre de Rousseau par Picasso, on peut en revanche assurer que son influence est sensible dans les œuvres du peintre catalan dès le printemps 1908. Christopher Green étudie ici cette influence.

Mercredi 26 avril

Henri Rousseau, ange et oiseau. Apollinaire et le Douanier

Conférence-lecture par Laurence Campa, maître de conférence à l'université Paris XII, spécialiste d'Apollinaire, et Jean-Paul Avice, Bibliothèque historique de la Ville de Paris

Apollinaire fut sans conteste le commentateur le plus brillant de l'œuvre de Rousseau, mais aussi le plus fantaisiste. C'est à lui que l'on doit la légende d'un voyage du peintre au Mexique, dans les troupes de Napoléon III, voyage dont les *Jungles* peintes seraient des réminiscences. Laurence Campa et Jean-Paul Avice font revivre les relations entre Apollinaire et le Douanier.

Mercredi 10 mai

Portraits du Douanier Rousseau

Lectures par Marina Cristalle, Pierre Delavène et Frédéric Guignot, comédiens (Compagnie Jean-Laurent Cochet)

Robert et Sonia Delaunay, Apollinaire, Fernande Olivier (compagne de Picasso), les actes d'un procès... nombreux sont les témoignages sur le Douanier Rousseau. Marina Cristalle, Pierre Delavène et Frédéric Guignot disent ces textes souvent émouvants, parfois très amusants.

Mercredi 24 mai

Existe-t-il un héritage du Douanier Rousseau dans l'art contemporain ?

Table ronde avec Aurélie Verdier, conservateur au FNAC Ile-de-France, André Raffray et Ernest T, artistes

Des références au Douanier Rousseau sont présentes dans les œuvres de plusieurs artistes contemporains. Quel est leur sens ? Y a-t-il encore une véritable influence du Douanier Rousseau sur les peintres ou les plasticiens de notre temps ?

Mercredi 7 juin

L'idéologie de l'art naïf

Conférence par Yves Michaud, philosophe

Ancien directeur de l'École nationale supérieure des beaux-arts, initiateur de l'Université de tous les savoirs, Yves Michaud est un intervenant important dans le débat actuel sur l'art contemporain. Il s'interroge ici sur l'élaboration et la validité du concept d'« art naïf ».

- **Le vendredi à 12h30**

Lectures par Marina Cristalle, Sophie Demmler, Pierre Delavène et Frédéric Guignot, comédiens, compagnie Jean-Laurent Cochet (durée 1 h)

Vendredi 7 avril

Mon ami Henri Rousseau, par Robert Delaunay

En août et septembre 1952, dans la revue *Les Lettres françaises*, Robert Delaunay publie en épisodes ses souvenirs du Douanier Rousseau.

Vendredi 5 mai

Le Douanier et le juge : le procès d'Henri Rousseau

Le 4 décembre 1907, dans le journal *Le Matin*, un entrefilet annonce l'arrestation d'un artiste peintre : Henri Rousseau. L'histoire est assez cocasse.

Vendredi 9 juin

Portraits du Douanier Rousseau

Reprise partielle de la soirée du 10 mai.

II Les Projections

Les documentaires

- ***Le Douanier Rousseau. Jungles dans la ville ou le voyage imaginaire***

Réalisation : Dominik Rimbault (2005)

Durée : 48 mn

Voyage imaginaire au pays du Douanier Rousseau, ce film retrace les grands moments de la vie de l'artiste et fait le portrait d'un peintre atypique.

Le lundi à 12h55, le mercredi à 14h (sauf les 12 et 19 avril, 3 et 10 mai, 7 et 14 juin), le jeudi à 16h05, le vendredi à 15h30, le samedi à 12h45, le dimanche à 16h30

- ***Henri Rousseau dit le Douanier***

Réalisation : René Lucot (1960)

Durée : 34 mn

Le Douanier Rousseau est-il un peintre naïf ? Quelles influences a-t-il subies ? Quel était son entourage ? Plusieurs anecdotes, parmi lesquelles un récit du fameux « banquet Rousseau » organisé au Bateau-Lavoir en 1908 enrichissent le commentaire des oeuvres.

Le vendredi à 17h15, le samedi à 15h55, le dimanche à 12h55

- ***« Nous te saluons gentil Rousseau »***

Réalisation : Jean-Louis Fournier, sur un texte de Yann Le Pichon, spécialiste de Rousseau (1984)

Durée : 52 mn

Ce film émouvant, dont le titre est tiré de l'épithète du Douanier Rousseau composée par Apollinaire, s'attache aux aspects oniriques de la carrière et de l'œuvre du peintre. « Il était une fois un petit garçon émerveillé... »

Le lundi à 12h, le vendredi à 13h40, le samedi à 13h35, le dimanche à 17h10

- ***Apollinaire 50 ans après***

Réalisation : Robert Valley (1968)

Durée : 57 mn

Sonia Delaunay, Roland Dorgelès, André Salmon, Philippe Soupault..., c'est à travers des témoignages d'amis et de relations d'Apollinaire que ce documentaire évoque l'écrivain qui fut aussi l'un des plus ardents défenseurs du Douanier Rousseau.

Le lundi à 13h50, le mercredi à 12h50, le jeudi à 14h05, le vendredi à 14h30, le samedi à 10h50

Les fictions

- ***La Vengeance d'une orpheline russe***

Pièce de théâtre écrite par le Douanier Rousseau

Film de Jean-Christophe Averty, 1987

En deux parties de 60 mn chacune

On sait peu qu'à côté de la peinture, à laquelle il doit sa gloire, le Douanier Rousseau a pratiqué la musique et l'écriture. Deux de ses pièces de théâtre ont été conservées, dont *La Vengeance d'une orpheline russe*, ici mise en scène avec beaucoup d'originalité par Jean-Christophe Averty. Cette œuvre offre un autre éclairage sur la personnalité du Douanier Rousseau.

1^{ère} partie : le lundi à 15h55, le jeudi à 10h45

2^{ème} partie : le jeudi à 13h, le dimanche à 10h50

- ***Tarzan, l'homme singe***

Fiction, Etats-Unis (version originale sous-titrée), 1932

Réalisation : W.S. Van Dyke

Avec Johnny Weissmuller, Neil Hamilton, Maureen O'Sullivan

Durée : 1h40

S'aventurant dans les profondeurs de la jungle, une expédition scientifique part à la recherche du cimetière des éléphants...

Le mercredi à 16h15

Pour les enfants

- **Audioguide** pour les 8-12 ans (Navipass) en français, 5 €.

- **Auditorium**

-Le dessin animé

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles

Léo, roi de la jungle (à partir de 6 ans)

Dessin animé, Japon (version française)

Réalisation : Yoshio Takeuchi (1966-1989), d'après une histoire originale d'Osamu Tezuka

48 épisodes, chaque semaine 2 séances de trois épisodes

Durée : 1h

Léo, un lion blanc, fait régner la loi dans la jungle. Mais quand un groupe d'hommes fait irruption dans cet univers, c'est tout l'ordre de la jungle qui est bouleversé...

Le mercredi à 15h05, le dimanche à 14h

-Les belles histoires du mercredi

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles

Rudyard Kipling, *Le Livre de la jungle* et les *Histoires comme ça* (à partir de 6 ans)

Lecture par Marie-Laure Humery, conteuse

Dans la jungle, un petit d'homme, baptisé Mowgli, est élevé par des loups. Il rencontre ensuite Baloo l'ours, Bagheera la panthère, Kaa le serpent python... qui lui enseignent les lois de la jungle. Mais d'autres animaux le jalouent. Devra-t-il quitter la forêt ?

Publié pour la première fois en 1894, *Le Livre de la jungle* est le chef-d'œuvre de Rudyard Kipling. L'écrivain a reçu le prix Nobel de littérature en 1907.

Les mercredis 19 avril, 3 mai et 14 juin (durée 1h) à 14h

- **Les visites-atelier**

Détails, des tailles

6-8 ans (durée 2 heures)

Un chat, des feuilles d'arbres, une poupée, un avion..., les tableaux du Douanier Rousseau fourmillent de détails réalistes que l'artiste a peints avec minutie. Pourtant, l'accumulation de ces détails dans les tableaux, leurs changements d'échelle finissent par créer un étrange effet d'irréalité. Après une visite dans l'exposition, les enfants sont invités à choisir à leur tour des détails issus des tableaux du Douanier Rousseau pour créer une œuvre originale.

Les mercredis 22 mars, 5, 12 et 26 avril, 10 et 17 mai, 7 juin, à 15h (durée 2h)

Réservation obligatoire. Tarif unique : 8€ pour une vente à l'avance aux Galeries nationales du Grand Palais. Majoration de 1,3 € dans le réseau de vente FNAC, Virgin... (cf « renseignements pratiques »).

Seuls les enfants participent à la visite.

Liste des visuels disponibles pour la presse pour la promotion de l'exposition

I- Section peintures (Les œuvres sont de Henri Rousseau):

11- *La Promenade dans la forêt*



Vers 1886
Huile sur toile
70 x 60,5 cm
Kunsthaus, Zurich



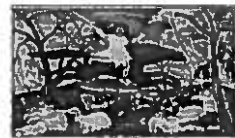
12 - *L'Octroi*

Vers 1890
Huile sur toile
40,6 x 32,7 cm
The Samuel Courtauld Trust, Courtauld
Institute of Art Gallery, Londres



13 - *Surpris !*

1891
Huile sur toile
129,8 x 161,9 cm
The National Gallery, Londres



14 - *La Guerre*

1894
Huile sur toile
114 x 195 cm
Musée d'Orsay, Paris



15 - *Portrait de Femme*

1895
Huile sur toile
160 x 105 cm
Musée Picasso, Paris



16 - *Portrait de l'artiste à la lampe*

1900-1903
Huile sur toile
23 x 19 cm
Musée Picasso, Paris

**17 - Pour fêter bébé
(L'Enfant au polichinelle)**



1903
Huile sur toile
100 x 81 cm
Kunstmuseum Winterthour, Winterthour
(Suisse)

**18 - Le Lion ayant faim
se jette sur l'antilope**



1905
Huile sur toile
200 x 301 cm
Fondation Beyeler, Riehen/Bâle (Suisse)

19 - Joyeux Farceurs

1906
Huile sur toile
145,7 x 113,3 cm
Philadelphia Museum of Art, The Louise
and Walter Arensberg Collection,
Philadelphia



20 - La Charmeuse de serpents



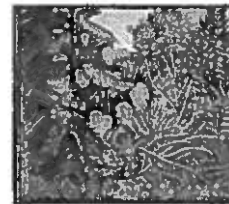
1907
Huile sur toile
169 x 189,5 cm
Musée d'Orsay, Paris

**21 - Les Représentants des puissances
étrangères venant saluer la République
en signe de paix**



1907
Huile sur toile
130 x 161 cm
Musée Picasso, Paris

22 - Combat de tigre et de buffle



1908
Huile sur toile
170 x 189,5 cm
The Cleveland Museum of Art, Cleveland

**23 - Vue de l'île Saint-Louis
prise du quai Henri IV**



1909
Huile sur toile
32,7 x 41 cm
The Phillips Collection, Washington D.C.

24 - Nègre attaqué par un jaguar



Vers 1910
Huile sur toile
114 x 162,5 cm
Kunstmuseum, Bâle

25 - Forêt tropicale avec singes



1910
Huile sur toile
129,5 x 162,5 cm
National Gallery of Art, Washington

27- Cheval attaqué par un jaguar



1910
Huile sur toile
89 x 116 cm
The State Pushkin Museum of Fine Arts,
Moscou

26 - Le Rêve



1910
Huile sur toile
204,5 x 298,5 cm
The Museum of Modern Art, New York

II- Section documentaire :

**28- Lion du Sénégal
terrassant une antilope**



Groupe d'animaux naturalisés
(préparé pour l'ouverture des Galeries de
zoologie en 1889)
250 x 160 x 130 cm
Muséum national d'histoire naturelle, Paris

29- Débarcadère du Point du Jour



Carte postale
Collection Benoit Lardières, Paris

**30- Le Petit Journal,
« Attaqué par un tigre »**



4 avril 1909
Collection Benoit Lardières, Paris

31- *Les Bêtes Sauvages*



Couverture de l'album

Vers 1900

Edition spéciale des Grands Magasins « Aux
Galeries Lafayette »

Musée du Vieux-Château, Laval

32- Pablo Picasso

Portrait d'Henri Rousseau



1910

Tirage moderne d'après négatif original
Musée Picasso, Paris

© Succession Picasso 2006

**33- Intérieur du jardin d'hiver,
Jardin des Plantes**



Carte postale

Années 1900

Collection Benoit Lardières, Paris

Au Musée d'Orsay

Cinéma en famille

Attention Jungles! (courts métrages)

dimanche 19 mars 2006 à 16h Durée: une heure. Tout public

gratuit pour les enfants et 6 € par accompagnateur

Accès: 1, rue de la Légion d'Honneur 75007 Paris auditorium, niveau -2

Renseignements: 01 40 49 48 70 / www.musee-orsay.fr

Contact presse: Hélène Mary 01 40 49 49 96, fax 01 45 48 21 23, presse@musee-orsay.fr

Lobster films

Dans la jungle (Colonel Heeza Liar In The African Jungles) 6'41" (1923)

Walter Lantz - sans parole

Devant deux dessinateurs du studio, le colonel Heeza Liar raconte ses souvenirs de chasse en Afrique, avec une légère tendance à l'exagération.

Laurel dans la jungle (Roughest Africa) 21'16" (1923) VOSF

Ralph Cedat et Clarence Hennecke

Accompagné d'un cameramen, le professeur Laurel explore l'Afrique noire et chasse les grands fauves.

Africa Squeaks 7'53" (1931)

Ub Iwerks - sans parole

Sur une île, pendant un safari, Flip abat un lion, et se retrouve face au Roi des Singes qui espère bien manger des cuisses de grenouilles. Flip trouvera-t-il une échappatoire ?

Congo Jazz 6'16" (1930)

Hugh Harman - sans parole

Dans la jungle, un petit chasseur sympathise avec tous les animaux en les initiant à la musique qu'il joue à partir d'instruments improvisés.

Superman in the jungle drums 7'51" (1943) VF

Dave fleischer

Un avion est abattu au-dessus de la jungle africaine par les nazis. Lois est capturée et placée sur un bûcher. Superman va tenter de la sauver.

Agence du Court Mètre

Artoon, le déjeuner sur l'herbe 3' (1988)

Jean-Pierre Roda - sans parole

Une citation du célèbre tableau de Manet conservé au musée d'Orsay, transposé dans une jungle peuplée de cannibales.

Forêt extérieure jour 5' (1988) VF

Marc Salmon

Une jungle située pas très loin de Paris, mais à des lieues de l'image que l'on s'en fait.

A la poursuite du Bargougnan 6' (1992) VF

Stéphane Duprat, Florence Roux et Laurent Ardoit

Qu'est-ce qu'un Bargougnan ? Une créature qui vit dans la jungle. A quoi cela ressemble-t-il ? Mystère.

Extrait du film *Roughest Africa* © Lobster films

LE FIGARO

«Le Figaro» et le Douanier Rousseau, affinités

Lorsque l'on est, comme «Le Figaro» un quotidien national de réputation internationale, lorsque, depuis de très longues années «la liberté de blâmer», héritée de Beaumarchais n'oublie jamais l'éloge, l'enthousiasme, le goût du partage et de la connaissance, le monde de l'art est un territoire de prédilection.

Arts, beaux-arts, théâtre, musique et musiques, cinéma, vidéo, toutes les expressions sont les bienvenues chaque jour dans les pages culture du «Figaro», comme dans son supplément hebdomadaire «Le Figaroscope» ou les magazines de fin de semaine «Le Figaro Magazine», «Le Figaro Madame».

Chaque jour, dans le troisième cahier du quotidien, ce cahier «Et vous...» qui vous invite à éclairer de mille et une façons votre vie quotidienne, des articles sont en particulier consacrés à l'art, la peinture, la sculpture, les arts plastiques d'une manière générale.

«Le Figaro» aime s'associer aux manifestations culturelles susceptibles de séduire à la fois un public très exigeant et un large cercle. Souvent «Le Figaro» a été le partenaire des grandes expositions de la Réunion des Musées Nationaux dans les Galeries nationales du Grand Palais, expositions organisées avec d'autres institutions muséales prestigieuses avec lesquelles le groupe «Figaro» entretient les meilleurs rapports.

Pour la superbe rétrospective «Le Douanier Rousseau - Jungles à Paris», le musée d'Orsay est l'un des organisateurs avec la Tate Modern de Londres en association avec la National Gallery of Art de Washington.

Ces jungles fascinantes, peintes à Paris, rêvées et composées à Paris, ces forêts vierges bruissantes de rêves heureux et d'angoisses, ces paysages métaphoriques de la complexité du cœur de l'homme, elles sont une invitation aux voyages. Contempler les tableaux comme on tourne les pages d'un journal. Au quotidien.

TV5MONDE

Chaîne généraliste francophone, TV5MONDE s'attache à promouvoir la vie culturelle et artistique des pays francophones et, à ce titre, est heureuse de s'associer, pour la première fois, à la programmation des Galeries nationales du Grand Palais.

La rétrospective du Douanier Rousseau est représentative de la mission de TV5MONDE : faire connaître à un large public international l'œuvre d'artistes francophones majeurs.

Présente dans plus de 200 pays et reçue dans 160 millions de foyers et dans plus de 3 millions de chambres d'hôtel, TV5MONDE est le deuxième réseau de télévision dans le monde.

Chaîne de la diversité culturelle, TV5MONDE est un miroir de la production audiovisuelle francophone, dont elle diffuse les meilleurs programmes en provenance des chaînes partenaires de France, de Belgique, du Canada, du Québec et de Suisse.

A cela s'ajoutent des programmes inédits et exclusifs, comme le nouveau magazine « Le MONDE de TV5 », diffusé tous les soirs (du lundi au vendredi), en direct, de 21h00 à 22h00. Présenté par Estelle Martin, « Le MONDE de TV5 » propose un tour du monde de l'actualité en consacrant une large place à la vie culturelle et artistique franco-phone.

Les autres productions propres de TV5MONDE reflètent également l'apport de la francophonie à la diversité culturelle.

Enfin, la chaîne diffuse 18 journaux d'information quotidiens dont 14 sont produits par la rédaction de TV5MONDE.

Pour de plus amples informations, consultez le site : www.tv5.org

communiqué de presse



Europe 1, l'actualité à 360°, partenaire de l'exposition

Le Douanier Rousseau Jungles à Paris

Europe1, radio de société, en lien direct avec le monde et les idées.

Puissante, Europe1 est avant tout une radio généraliste.
Elle aborde tous les événements du monde dans leur globalité et leur diversité,
sous tous les angles et tous les tons.

Musique, politique, économie, divertissement, santé, technologie, environnement,
consommation, musique, histoire, sports, médias, culture au sens large, tous les
grands sujets de notre société sont abordés avec une même exigence : en
décoder la portée et le sens.

On y débat, les avis les plus divergents s'opposent, le sérieux cohabite
naturellement avec la musique et le rire, le passé juxte le présent pour appeler
aux futurs...C'est cela Europe1.

Intimement liée à la vie culturelle, Europe1 soutient films, pièces de théâtre et
expositions en phase avec l'imaginaire et la sensibilité publiques.

Dans ce cadre, Europe1 est fière d'être partenaire de l'exposition
Le Douanier Rousseau Jungles à Paris, aux Galeries nationales
du Grand Palais, du 15 mars au 19 juin 2006.